



# LE BASTION

d'Honoré II  
à Jean Cocteau

**musée Jean Cocteau**  
**> Le Bastion**

[www.museecocteaumenton.fr](http://www.museecocteaumenton.fr)

tél : +33 (0)4 93 18 82 61

Quai Napoléon II 06500 Menton

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis,  
le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

V. ROSSIGNOL, Le port de Menton,  
s. 1890, aquarelle sur papier  
84,8 x 14,8 cm



Musee Jean Cocteau

Design des graphiques: Gilles Duth - 2008



Le Bastion  
Musée Jean Cocteau



## LE BASTION D'HONORÉ II À JEAN COCTEAU

Le bastion, petit fortin du XVII<sup>ème</sup> siècle consacré à Jean Cocteau vient d'être rénové.

Les travaux de restauration ayant été entrepris depuis octobre 2019, le bâtiment rouvrira le 16 décembre 2020. À cette occasion, une exposition lui est consacrée.

Elle abordera toutes les périodes importantes du bâtiment pour démontrer comment il est devenu le musée-testament de Jean Cocteau après avoir eu une destination militaire.

Le fort a subi depuis sa création de nombreux travaux de réhabilitation et de nombreuses affectations jusqu'à sa transformation en lieu culturel, fleuron de la ville, cher aux mentonnais.

À l'époque, ce choix s'est imposé « par la valeur patrimoniale de cet édifice, le développement de la politique culturelle de la ville et la volonté artistique de Cocteau », *Jean Cocteau et le Bastion : réhabilitation d'un édifice militaire en Musée – mémoire de recherche de Naïs Curti, 2017-2018*

L'accrochage propose un parcours historique et visuel du Bastion de la période d'Honoré II à Jean Cocteau : des peintures et des dessins représentant le fortin, des projets d'étude du poète à Menton et enfin des documents témoignant de trois siècles d'occupation. Les œuvres les plus anciennes dateront du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

### Liste des prêteurs :

Service des archives, service du patrimoine, Musée des Beaux-Arts Palais de Carnolès et Musée de Préhistoire Régionale à Menton – les archives départementales des Alpes-Maritimes et de nombreux collectionneurs privés de la région et d'Italie.

### BREF HISTORIQUE DU BASTION

Le prince Honoré II de Monaco a laissé des traces importantes dans la ville puisqu'il a étendu Menton et qu'il a établi sa protection par la création du bastion. À l'origine, ce bâtiment est construit sur des rochers, une passerelle en bois le reliant à la terre ferme. Il possède deux niveaux : un rez-de-chaussée et un premier étage servant de magasin de poudre. La plateforme, à onze mètres au-dessus de la mer, est constituée d'échauguettes percées de meurtrières. Quatre canons sont placés aux angles du fort.

Sous le Premier Empire, un pont-levis est installé en remplacement de la passerelle. Il est désarmé le 2 septembre 1860 et est aménagé pour servir d'entrepôt de matériel, de grenier à sel, ou de prison.

Avec les travaux d'aménagement du port (de 1869 à 1890), le bastion sert momentanément de support pour l'édification d'un phare à feu fixe qui sera déplacé en fin de travaux dans la jetée puis au bout de celle-ci. Le fortin n'est plus une forteresse isolée.



Après avoir fait l'objet de nombreuses locations, il est abandonné en 1914. Mais il devient à nouveau un bâtiment militaire lors de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands le transformant en blockhaus.

A la fin de la guerre, il est en ruine.

Considéré comme un élément patrimonial, il va être restauré pour en faire un musée dédié à Jean Cocteau.

## JEAN COCTEAU À MENTON

Le Maire de Menton, Francis Palméro, rencontre Jean Cocteau au Festival de musique en 1955. Dès le mois de septembre, il lui demande de décorer la salle des mariages de l'Hôtel de Ville. « Le maire voulait me montrer la salle des mariages pour que j'en décore les murs ». Jean Cocteau, *Le Passé défini IV*, 1955, p. 194-195

L'artiste vient juste d'accepter le chantier de la Chapelle Saint-Pierre à Villefranche-sur-Mer. Il a tatoué les murs de la Villa Santo Sospir, appartenant à la mécène Francine Weisweiler. En 1957, Francis Palméro propose à l'artiste d'installer son musée dans le bastion. C'est une façon de le remercier pour la décoration de la Salle des mariages. Dès cette année, Jean Cocteau réfléchit à la scénographie de son musée.

A l'instar de nombreuses villes de France et dans le cadre de la valorisation territoriale, il s'agit de la réhabilitation d'un monument ancien. Par un arrêté du 9 septembre 1959, le bâtiment, propriété de l'Administration de Domaine, peut être occupé pendant trente ans par la ville de Menton pour y faire une salle d'exposition. Une des conditions est la remise en état du fortin en accord avec les services des Monuments Historiques et le paiement d'un loyer. Le bastion sera finalement concédé à la ville en 1960.

Lorsque le maire fait visiter le fort à Cocteau, celui-ci se projette et envisage les améliorations. « C'est une belle ruine et si on l'arrange je la transformerai vite grâce à l'adresse avec laquelle Gaou adopte mon style ». Jean Cocteau, *Le Passé défini V*, 1956-1957, p. 689

Les travaux pour l'aménagement du musée commencent dès 1959. Il s'agit d'abord de faire restaurer l'extérieur du bâtiment (les quatre échauguettes et le couronnement) puis l'intérieur par des sociétés spécialisées au vu de sa valeur patrimoniale. L'architecte en charge de cette rénovation est Henri Février ; l'entreprise sera DEGIOANNI.

Cette séquence de l'exposition est illustrée par un ensemble de plans de la façade (coupe du rez-de-chaussée et de l'étage).

L'aménagement intérieur a fait l'objet de nombreux devis.

Le coût global est de 1 500 000 francs.

L'intérieur du Bastion tel que le découvre Jean Cocteau n'a plus d'escalier, ni de plancher, ni de plafond. Les murs sont délabrés. Sa rénovation fera partie de la deuxième tranche. Le bois est considéré comme l'élément principal pour rappeler le plancher d'un bateau car il a les pieds dans l'eau. La dépense pour cette tranche est de 6 000 000 francs. En général, la restauration prend en compte les détails composant les lieux tels que le four qui devient un dispositif d'exposition car l'objectif est de conserver son aspect de fortin.



Le poète est d'autant plus fier de ce projet qu'il y voit l'équivalent du Château Grimaldi d'Antibes dédié à Picasso en 1946.

Sa vision des musées a changé. Alors qu'il considérait que le musée est une morgue, il confie au Figaro : « A Menton, le maire, Monsieur Palméro, m'offre, en échange de la salle des mariages que j'ai décorée, un bastion au bout de la digue, où je pourrais mettre mes œuvres comme Picasso dans le musée d'Antibes ». Les deux espaces seront d'ailleurs inaugurés la même année, en 1966.

Le poète voit le fortin comme une solution possible au problème de conservation et de visibilité de ses œuvres.

« La Citadelle de Menton me rendra l'immense service de pouvoir exposer tout ce qui s'entasse à droite et à gauche dans les greniers et dans des caves ». Jean Cocteau, *Le Passé défini V*, 1956-1957, p. 729

Ce sera son musée-testament car Il s'agit pour Jean Cocteau de vivre éternellement et de laisser des traces aux nouvelles générations :

« Si j'ai cette salle d'exposition et le musée de la digue à Menton, je mourrai sans mourir et la mer baptisera de son sel et de son iode ces deux naissances éternelles de ma personne ». Jean Cocteau, *Le Passé défini VI*, 1958-1959, p. 138

L'artiste s'attèle donc à la muséographie. Il envisage une rotation de ses œuvres : « Je changerai les œuvres dès qu'elles prendront un air d'habitude ».

Il souhaite exposer un panel représentatif de son œuvre. Il s'agit aussi de présenter des créations expérimentales.

Pour occuper les espaces, l'artiste visite différents musées de la côte dont le musée Fernand Léger qui lui fait comprendre le sentiment d'immortalité de l'artiste. Le musée Mickiewicz en Pologne l'impressionne.

En septembre 1958, l'artiste sélectionne déjà les œuvres qu'il pourra présenter au musée. Une première liste est faite.

Comme de nos jours, l'entrée se fait par le bas et on prend les escaliers au fond de la pièce, selon le souhait de Cocteau.

Il aime ce musée : « Le Bastion qui avance dans la mer, vous le connaissez, Palméro l'a remis pas à neuf mais à vieux, il est comme il était jadis, et c'est un endroit que je trouve magnifique ». *Archives INA, 18 août 1962, interview de Jean Cocteau par Jacqueline Marielle à Saint-Jean-Cap-Ferrat*

... et il souhaite le rendre vivant : « Déjà, au Bastion, mes dessins et toiles respireront mieux qu'entassés à Milly et dans les caves de Masséna. De la terrasse où je ferai la mosaïque, on a le sentiment d'être en pleine mer... ». Jean Cocteau, *Le Passé défini VI*, 1958-1959, p. 46

Sur les plans, il envisage les salles d'exposition. Il entreprend sur place des décorations notamment les fameuses calades : « Les mosaïques sont trois mosaïques sur la façade et des mosaïques dans les meurtrières, au sol des meurtrières, où nous poserons les socles pour les céramiques ». *Archives INA, 18 août 1962, interview de Jean Cocteau par Jacqueline Marielle à Saint-Jean-Cap-Ferrat*

Il entreprend la création de 15 calades.

L'artiste donne des directives de leur exécution : il souhaite qu'elles soient faites en cailloux noirs et blancs ou en petits morceaux de marbre cassé. « J'ai remis à votre collaborateur un exemple de mosaïque, dans une revue de voyage. On peut mêler le blanc, le gris, le jaune pâle, le noir afin que vive et ne soit pas du



style salle de bains. Les cailloux ne doivent jamais être posés à plat, mais sur la tranche (ceci pour les fenêtres). » *Lettre de Jean Cocteau à Monsieur Palméro* Finalement, Jean Cocteau opte pour la technique dite « de calade », technique typiquement régionale : « Ce sont des mosaïques en galets de la plage, de galets noirs et blancs comme on les exécute en Italie ou en Grèce ». *Archives INA, 18 août 1962, interview de Jean Cocteau par Jacqueline Marielle à Saint-Jean-Cap-Ferrat*

Dès 1961, Cocteau a l'idée d'installer devant le Bastion une grande mosaïque : « Elle représente le lézard qui symbolise la belle paresse méditerranéenne ». *David Gullentops, Jean Cocteau et la Côte d'Azur, p. 105*

Au départ du projet, elle est prévue à l'entrée, à l'extérieur et se trouvera finalement à l'intérieur au rez-de-chaussée.

Cocteau procède également à la sélection de ses poteries. Il décide aussi d'installer quelques-unes de ses tapisseries dont celles réalisées à Aubusson (*Judith et Holopherne*).

Le maire fera tisser par cette manufacture, la dernière œuvre de Cocteau, achevée après sa mort, *L'Age du Verseau ou la Promenade des Anglais*.

L'entreprise Triquenot intervient pour l'aménagement intérieur.

Les problèmes de santé de Cocteau ne facilitent pas l'avancée du musée et les échanges épistolaires le montrent, le Maire tentant de rassurer l'artiste.

Celui-ci l'en remerciera plus tard : « Merci de tout cœur cher ami, sachez que notre bastion est une des 3 ou 4 choses qui me rendent la vie moins lourde ». *Lettre de Jean Cocteau à Monsieur Palméro*

La veille de sa mort, le maire lui rend visite à Milly-la-Forêt. Le poète écrit le 10 octobre 1963 : « Visite de Palméro. J'ai décidé de choisir quelques pastels et la tapisserie (retour du Japon) qu'il fera prendre et porter à la mairie de Menton en attendant que je les accroche. » *Jean Cocteau, Le Passé Défini VIII, 1962-1963, p. 358*

Jusqu'au bout, il a porté le projet même s'il n'a pas pu voir la fin de sa réalisation.

A partir de 1964, son fils adoptif, Edouard Dermit finira les travaux du Bastion selon les vœux du poète.

Le projet d'aménagement du Musée Jean Cocteau est approuvé par le conseil municipal le 30 janvier 1965. Les devis sont établis, comprenant « l'exécution des divers cartons de décoration réalisés par le Maître et prévus en cailloutis et en peinture à la fresque sur les panneaux situés sous les voutes de la façade principale ».

Comme l'indiquent les lettres dorées et gravées dans la pierre du linteau de la porte du rez-de-chaussée, le lieu porte le nom de « Musée COCTEAU ».

Les œuvres (séries des *Innamorati*, des sphinx et des portraits) constituent le parcours muséographique d'après la première sélection faite par l'artiste et celle établie ensuite par Edouard Dermit.

Le maire sélectionne en parallèle une quinzaine de céramiques de Jean Cocteau créées à l'atelier Madeline-Jolly.

L'exposition comprend 50 tableaux, 2 tapisseries d'Aubusson et 11 poteries.

Le musée répond aux normes de conservation avec notamment un éclairage adapté au site dont les seules fenêtres sont des embrasures au premier étage.

À l'ouverture, il est prévu qu'il constitue un parcours du poète dans la ville avec la salle des mariages.



La première conservatrice est Jacqueline Martial Salm. Le premier gardien est Jean Gobetti.

Le Bastion a le statut de musée municipal contrôlé par l'Etat.

Les invitations sont envoyées à une centaine de personnes, des Mentonnais aux académiciens, aux amis proches du regretté poète et à ceux qui ont participé au projet. A cet effet un carton est rédigé :

« Le Maire de Menton, Député et Conseiller général des Alpes-Maritimes et le Conseil Municipal, vous prient de vouloir bien honorer de votre présence l'Inauguration du Musée Jean Cocteau sous la présidence de M. André Maurois, de l'Académie Française et en présence de Mme Alec Weisweiler et de M. Édouard Dermit ». .

Les presses locales et nationales sont conviées.

Le musée est inauguré le 30 avril 1966. Le discours en revient à André Maurois, ami et confrère académicien de Cocteau :

« Je retrouve, aujourd'hui, à MENTON, ce même climat d'amitié, d'admiration et de respect. Vous avez eu la belle idée de consacrer un musée, dans votre ville qu'il aimait, au poète qui a si bien chanté les œuvres d'art et qui en a lui-même tant créé. Je sais qu'il aurait été heureux... J'aime à imaginer en ce moment, près de nous, le fin profil, les cheveux rebelles du poète et à penser que nous lui rendons, grâce à vous, l'hommage qu'il eut aimé dans les lieux qu'il aimait, devant ceux qui l'aiment encore. » (Extrait du discours)

Puis le Maire Francis Palméro déclame le sien :

« Jean Cocteau, notre Citoyen d'Honneur, à son époque, vient d'y ajouter hier la Salle des Mariages de l'Hôtel de ville et aujourd'hui, ce Bastion où avant de mourir il a enfermé son cœur ».

L'évènement a lieu dans la joie et l'engouement pour le lancement de ce projet si cher à Cocteau.

Le maire parle de « féerie esthétique » et décrit les œuvres qui prennent vie en ce lieu. Il poursuit en disant « Ce musée, en effet, est cet autre chose que Cocteau appelait la meilleure définition de la poésie... C'est un honneur dont le peuple de MENTON connaît le prix. Il saura en assumer tous les devoirs ».

Son Altesse la Bégum, Yvonne Labrousse et Palméro dévoilent alors les lettres d'or au fronton du musée. Francine Weisweiler et Edouard Dermit coupent le ruban aux couleurs bleu et blanche, symbole de la ville.

Après six ans de travaux, Menton possède le premier Musée Jean Cocteau au monde.

## CHRONOLOGIE ABRÉGÉE DE MENTON, DU BASTION ET DE COCTEAU À MENTON

- XIème siècle : Puypin (Menton) appartient aux comtes de Vintimille.
- XIIIème siècle : la cité devient la seigneurie de Menton, dominée par les Vento.
- 1346 : Menton est vendue aux princes de Monaco, les Grimaldi.
- 1525 : Les seigneuries de Monaco, Menton et Roquebrune deviennent des villes sous protectorat espagnol jusqu'en 1641 (Traité de Péronne).
- 1619-1639 : Le prince Honoré II de Monaco (1604-1662) fait construire le Bastion à des fins militaires pour protéger son territoire et impressionner ses ennemis.



- XVIII<sup>ème</sup> siècle : Suite à l'annexion de Monaco et son intégration dans le département des Alpes-Maritimes en 1794, le Bastion devient bien national et propriété de la Commune.
- 1848 : Menton se proclame ville libre, sous protectorat sarde.
- 1860 : Menton se rattache à la France. Charles III de Monaco cède ses droits sur la ville à l'empereur Napoléon III. La ville fait alors partie du département des Alpes-Maritimes. Le Bastion est officiellement désarmé le 2 septembre de cette année, perdant ainsi son usage militaire.
- de 1881 à 1899 : le bastion est loué à des particuliers et à la ville. Puis il devient le bureau du port et il est occupé par l'administration de la Marine.
- 1908 : un projet d'un restaurant au bastion est envisagé mais n'aboutira pas.
- 1<sup>ère</sup> guerre mondiale : le Bastion est abandonné.
- 2<sup>ème</sup> guerre mondiale : le Bastion est transformé en blockhaus puis laissé en ruine.
- après-guerre : le bastion acquiert une valeur patrimoniale.
- 1955 : Francis Palméro rencontre Jean Cocteau au Festival de musique. Il lui demande de décorer la salle des mariages de l'Hôtel de ville.
- 29 mai 1956 : Cocteau est nommé citoyen d'honneur de la ville de Menton.
- 6 septembre 1957 : le maire de Menton propose au poète l'installation de son musée dans le Bastion.
- 1958 : Inauguration de la Salle des mariages de l'Hôtel de Ville décorée par Jean Cocteau. Il y a travaillé deux ans.
- 1958 : Cocteau réalise la fresque *Orphée jouant du violon à Garavan, devant le vieux Menton*, dans le bureau du maire Francis Palméro.
- à partir de 1959 : Cocteau travaille à l'aménagement de son musée.
- 11 octobre 1963 : Mort de Jean Cocteau.
- 30 avril 1966 : le musée Jean Cocteau est inauguré. Ce musée est le premier consacré à l'artiste et présente les œuvres qu'il a en partie choisies.

Cette chronologie a été établie à partir du mémoire de Naïs Curti : *Jean Cocteau et le Bastion : réhabilitation d'un édifice militaire en Musée, 2020-2021, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.*

Charles G. Heathcote (1841-1913)  
*Menton - Le port et la vieille ville*  
Collection Charles Gazzano

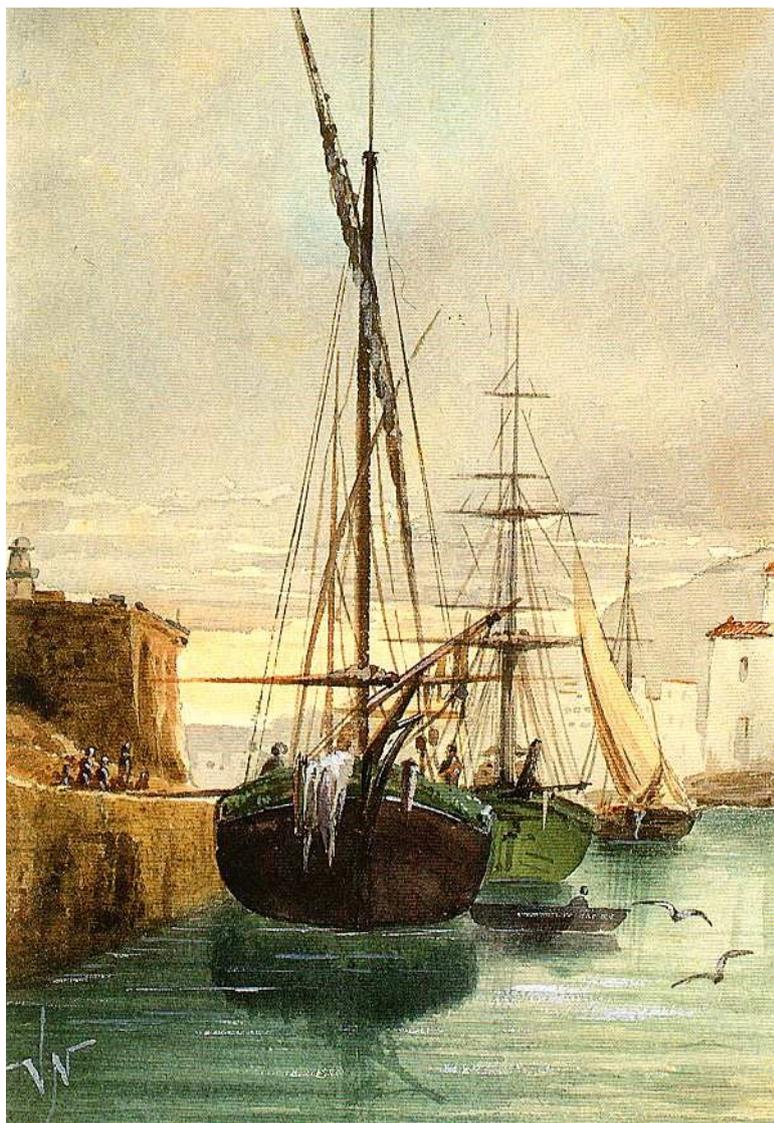
Quelques clichés des œuvres :



V. Nozeran (XIX-XX)  
*Menton - Le bastion*  
Collection Charles Gazzano



V. Nozeran (XIX-XX)  
*Menton - Le port*  
Collection Charles Gazzano



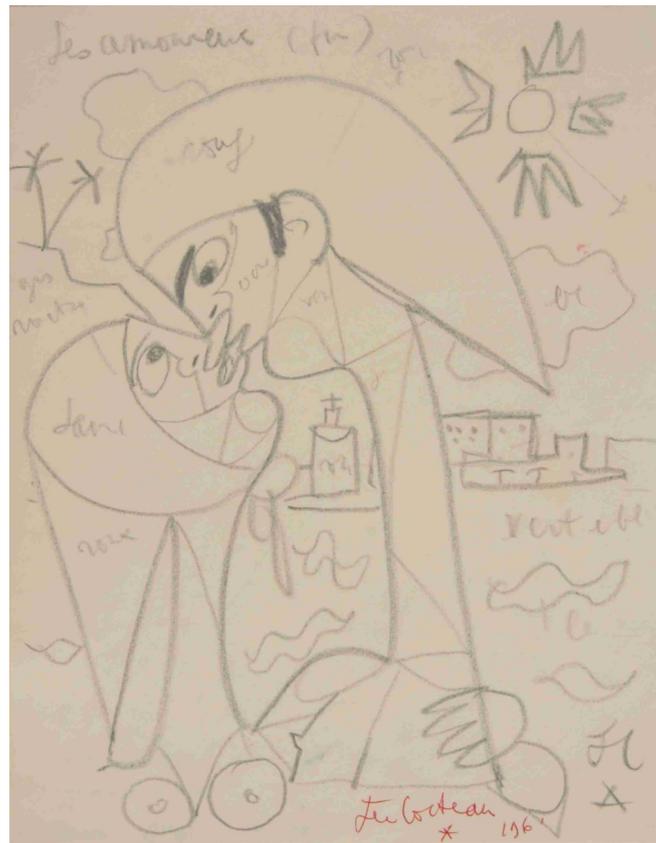
Anonyme (fin XVIIIème siècle)  
*Menton*  
Collection monégasque



Louis-Ernest Lessjéux  
*La vieille ville de Menton côté Est,*  
1900  
Collection Musée des Beaux-Arts  
Palais de Carnolès



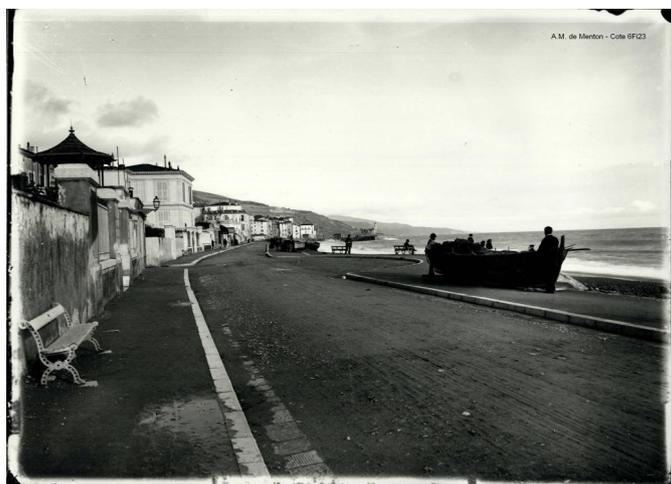
Jean Cocteau  
*Les Amoureux, 1961*  
Musée Jean Cocteau collection  
Séverin Wunderman



Jean Cocteau  
*La femme doit suivre son mari,*  
*étude pour la salle des mariages*  
*de Menton, 1956-1957*  
Musée Jean Cocteau collection  
Séverin Wunderman



*Menton à la fin du XIXème siècle*  
Archives municipales de Menton





Ouverture de l'exposition prévue le 16 décembre 2020 tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis, le 25 décembre et le 1er janvier

**ENTRÉE LIBRE**

### Contact presse

#### **SERVICE DE LA COMMUNICATION - MAIRIE DE MENTON**

Marianne Cipan : marianne.cipan@ville-menton.fr

- 33 (0)4 92 41 76 53
- 33 (0)6 73 47 89 11

#### **MUSÉE JEAN COCTEAU COLLECTION SÉVERIN WUNDERMAN**

Sandrine Faraut-Ruelle : sandrine.faraut@ville-menton.fr

- 33 (0)4 89 81 52 53

#### **DROITS DE REPRODUCTION DES ŒUVRES DE L'ADAGP**

Tout ou partie des œuvres présentes de Jean Cocteau dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP, Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)), peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

Pour les autres publications :

- Exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum 1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction ;

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP.

Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction devra comporter le nom de l'auteur, le titre et la date de l'œuvre, suivis de la mention © ADAGP, Comité Jean Cocteau, Paris 2020/2021 (date de publication), et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.